

La détérioration du schéma corporel et son rapport avec le retard scolaire et la dyslexie / Joumana Akiki. — Extrait de : Annales de philosophie et des sciences humaines. — N° 2 (1988), pp. 168-171.

Notes au bas des pages.

I. Langage, Troubles du. II. Dyslexie. III. Elèves à apprentissage lent.

PER L1044 / FP63320P

LA DÉTÉRIORATION DU SCHÉMA CORPOREL ET SON RAPPORT AVEC LE RETARD SCOLAIRE ET LA DYSLEXIE*

Joumana AKIKI

«Cuistres, dogues (...) je vous hais pédagogues»,¹ crie Victor Hugo; «Je hais les études parce qu'elles m'ont usé»,² avoue Boris Vian; et Michel Lobrot considère que l'école «ne connaît pas des «personnes» mais des «élèves»; (...) les récompenses et les sanctions qu'elle distribue à profusion tombent comme les couperets d'une guillotine ou les produits d'un «distributeur automatique». Les bons élèves sont couronnés de lauriers et les mauvais sanctionnés. Personne n'y échappe. Toutes les conduites et tous les travaux sont pesés et jugés avec la balance du Bien et du Mal»³.

Ces cris de haine — comme bien d'autres encore — lancés à l'égard de l'école, reflètent-ils la réalité vécue de l'écopier? L'élève devient-il un numéro parmi tant d'autres? Une simple machine destinée uniquement à «produire» de bons résultats?

À l'école, l'enfant apprend les automatismes de base que tout le monde est censé acquérir — pour savoir lire, écrire et compter — et auxquels aucun élève ne peut échapper: c'est la règle du jeu.

Or, si la réponse de l'enfant ne convient pas à celle attendue, si l'enfant présente un retard dans ses études par rapport au niveau scolaire considéré normal pour les enfants du même âge, il est classé dans la catégorie des exclus, des déviants, des incapables, des paresseux, des inaptes aux études,

* Extraits d'une note de recherche en psychologie.

(1) Cité dans LOBROT (Michel), *Troubles de la langue écrite et remèdes*, coll. Sciences de l'Éducation, E.S.F. 3^e éd. Paris, 1977, p. 171.

(2) Idem, p. 171.

(3) Idem, p. 170.

des idiots etc. Le langage est très riche à ce niveau et fournit une liste assez variée de qualificatifs attribués à ce groupe d'élèves qu'on désigne par «retardés». Prend-on la peine de rechercher les causes possibles de leur retard? Rarement.

Centrons notre attention sur ce groupe de retardés nommés dyslexiques.

Un enfant dyslexique est un enfant qui présente une difficulté anormale d'apprentissage de la lecture et qui lit encore mal même après un an d'apprentissage, sans pour autant accuser une insuffisance quelconque au niveau des moyens intellectuels. Les difficultés en lecture se répercutent sur l'ensemble de son rendement scolaire et causent, par conséquent, son retard. Où se situe l'origine de ce trouble?

Les théories émises à propos des origines de la dyslexie sont diverses. Nous nous contentons dans cet article d'étudier le rapport possible entre un schéma corporel perturbé et les difficultés de lecture observées chez les enfants présentant un retard scolaire.

Le schéma corporel, ou l'image que nous avons de notre corps, s'élabore dès la naissance selon un processus de construction et de croissance continu. Ainsi, le toucher, les images visuelles, les orifices du corps, la douleur, le langage, le mouvement dans l'espace et dans le temps, les interventions de soi ou d'autrui sur le corps, la curiosité et l'intérêt porté à son corps ou à celui d'autrui etc., constituent autant d'éléments importants facilitant l'accumulation des expériences et l'exploration de notre corps.

Le schéma corporel constitue un élément de base au niveau de l'apprentissage de la lecture. Cette dernière consiste à reconnaître des sens et des signes orientés dans l'espace (haut-bas; gauche-droite) et dans le temps (selon un certain rythme), à les analyser et à en faire la synthèse pour aboutir à leur compréhension. Or, pour être capable d'analyser un contenu spatial donné, il faudrait être soi-même orienté dans l'espace. Si l'enfant connaît son corps et maîtrise les notions spatiales en fonction de son corps, s'il est capable de situer les diverses parties de son corps les unes par rapport aux autres, de situer les objets et les personnes en face de lui, de se situer par rapport à cet environnement, il pourra alors transposer cette connaissance au monde environnant, structurer tous les objets qui l'entourent dans l'espace-temps, et ceci en fonction de son corps pris comme point de repère et de référence permanent et fondamental.

Or, les enfants qui n'ont pas acquis les notions spatiales ne structurent pas l'espace et s'y orientent mal; ce qui les gênera dans la lecture qui exige une parfaite orientation et un système de repérage précis.

Pour dégager le rapport entre schéma corporel détérioré, retard scolaire et dyslexie, le recours au travail sur le terrain était indispensable. Une école nous a donc servi de champ de recherche et les techniques de travail adoptées furent les suivantes:

- La passation d'un test — le test de schéma corporel — à un échantillon formé de deux groupes d'élèves, des retardés et des avancés, âgés de 9 ans (âge correspondant normalement à la classe de 8ème) et de sexe masculin, chaque groupe étant formé de 26 élèves.
- Une dictée choisie et faite en classe, uniquement au groupe des retardés, en vue de repérer les dyslexiques. Cette dictée comportait des mots et des phrases pouvant prêter à plusieurs types de fautes caractéristiques de la dyslexie et de la dysorthographe. L'enfant dyslexique intelligent, capable de cacher son trouble en lecture, ne l'était pas au niveau de l'orthographe, car il écrit de la même façon dont il lit, c'est-à-dire en ayant recours aux troubles caractéristiques suivants: omissions, confusions, inversions, substitutions et additions.

L'analyse et la comparaison des résultats nous ont permis d'avancer plusieurs idées et constatations:

- Le retard scolaire correspond entre autres à un schéma corporel détérioré. Celui qui présente un faible rendement scolaire présente aussi un faible résultat au test de schéma corporel. Par conséquent, le test nous permet de détecter les retardés.
- Le retard scolaire dépend de plusieurs facteurs, entre autres la dyslexie. Nous ne pouvons pas dire que tout retardé est nécessairement dyslexique, car le rendement scolaire dépend de plusieurs matières.
- Le test de schéma corporel étudie le schéma corporel au niveau de plusieurs déficits. Nous ne pouvons pas considérer que tout enfant présentant un faible résultat au test est dyslexique.
- La dyslexie s'accompagne d'une certaine détérioration au niveau du schéma corporel, mais ceci ne nous permet pas d'affirmer que tout enfant présentant un schéma corporel détérioré est dyslexique.
- Cependant un enfant présentant:
 - Un retard scolaire décelé à travers un rendement scolaire faible par rapport à celui de l'ensemble des enfants appartenant à la classe correspondant normalement à son âge;
 - un résultat faible au test de schéma corporel révélant une détérioration du schéma corporel;
 - les mêmes fautes types caractéristiques de la dysorthographe, cette dernière accompagnant la dyslexie dans la majorité des cas ou lui faisant suite, cet enfant est alors soupçonné d'être dyslexique.

Face aux problèmes du schéma corporel détérioré et de la dyslexie — problèmes qu'on ignore, qu'on néglige ou qui passent inaperçus bien qu'ils touchent un grand nombre d'enfants à l'école — a-t-on le droit de ne pas intervenir?

Il est donc souhaitable que l'on soit désormais plus averti de la présence

de ces problèmes, que l'on sache les dépister et surtout leur apporter la solution la plus appropriée. D'où la nécessité d'informer le milieu scolaire et familial de l'existence de ces troubles et de leurs conséquences sur le rendement scolaire. De même, la mise au point d'un système de prévention et de dépistage s'avère nécessaire. La collaboration de l'école avec une équipe formée de psychologues, d'orthophonistes, de rééducateurs, de psychomotriciens, de psychothérapeutes, de médecins... dont les efforts seraient mis en commun avec ceux de l'école et des parents, permettrait de répondre plus efficacement aux besoins de chaque enfant, de le comprendre, de connaître ses difficultés, de déterminer les causes de telle ou telle difficulté et d'intervenir par les procédés thérapeutiques appropriés afin de l'aider.

Il est évident qu'une telle équipe n'existe actuellement dans aucune école au Liban, bien qu'en dépendent l'avenir et l'équilibre de beaucoup d'enfants.

Si nous ne sommes pas responsables des difficultés de ces enfants, nous le deviendrons tôt ou tard à rester inactifs. Tout au moins, un moyen de prévention assez facile proposé par Bourcier Arlette reste à notre disposition: «... bien apprendre du premier coup», en d'autres termes: «Bien éduquer pour ne pas avoir à rééduquer, tel devrait être l'objectif actuel de tous les enseignants».⁴

D'où la responsabilité de l'enseignant qui reste le médiateur essentiel entre l'enfant et le savoir que propose l'école. «Il est, dit Tomatis A., le conducteur – Il est le révélateur – Il est le maître. Sa vocation est d'être l'appui, le tuteur, le mentor du jeune, celui qui aide à grimper à la rampe du lancement, à montrer le chemin du devenir, à faire jaillir l'étincelle de l'humain dans l'homme. (...) Certes être pédagogue, c'est être (...) le maître et l'esclave du disciple».⁵

(4) BOURCIER (Arlette), *Traitement de la dyslexie*, E.S.F. 5^e éd. Paris, 1976, p. 186.

(5) TOMATIS (A.), *Éducation et dyslexie*, coll. Sciences de l'Éducation, E.S.F. Paris, 1978, pp. 36-37.